

L'écho de Doutchi

Editorial

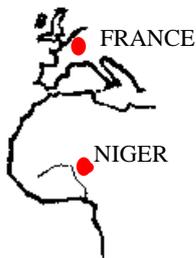
N° 5- Mars 1999

SE CONNAITRE, SE RECONNAITRE.

Nouvelles de l'association

ECHANGES
DOGONDOUTCHI-NIGER

AVEC



7 d'entre nous sont allés en février à Dogondoutchi goûter la chaleur africaine, si bénéfique en cette saison pour le corps comme pour le cœur. Ce numéro vous donne quelques aperçus de ce voyage.

Les actions entreprises grâce aux micro crédits se poursuivent avec l'Association Française des Volontaires du Progrès AFVP, notamment dans les secteurs de l'assainissement et de la création de jardins maraîchers.

Au fil des rencontres et des correspondances multiples de jeunes et de moins jeunes, les liens d'amitié et de reconnaissance réciproque se tissent et s'approfondissent.

C'est là l'objectif premier de l'association : *nous connaître et nous reconnaître* tels que nous sommes, si différents dans nos modes de vie, mais si proches dans notre quête du bonheur.

Nos niveaux de vie sont très différents, mais tout ce que nous avons vu nous confirme que ce sont les Nigériens qui sont le moteur de leur développement.

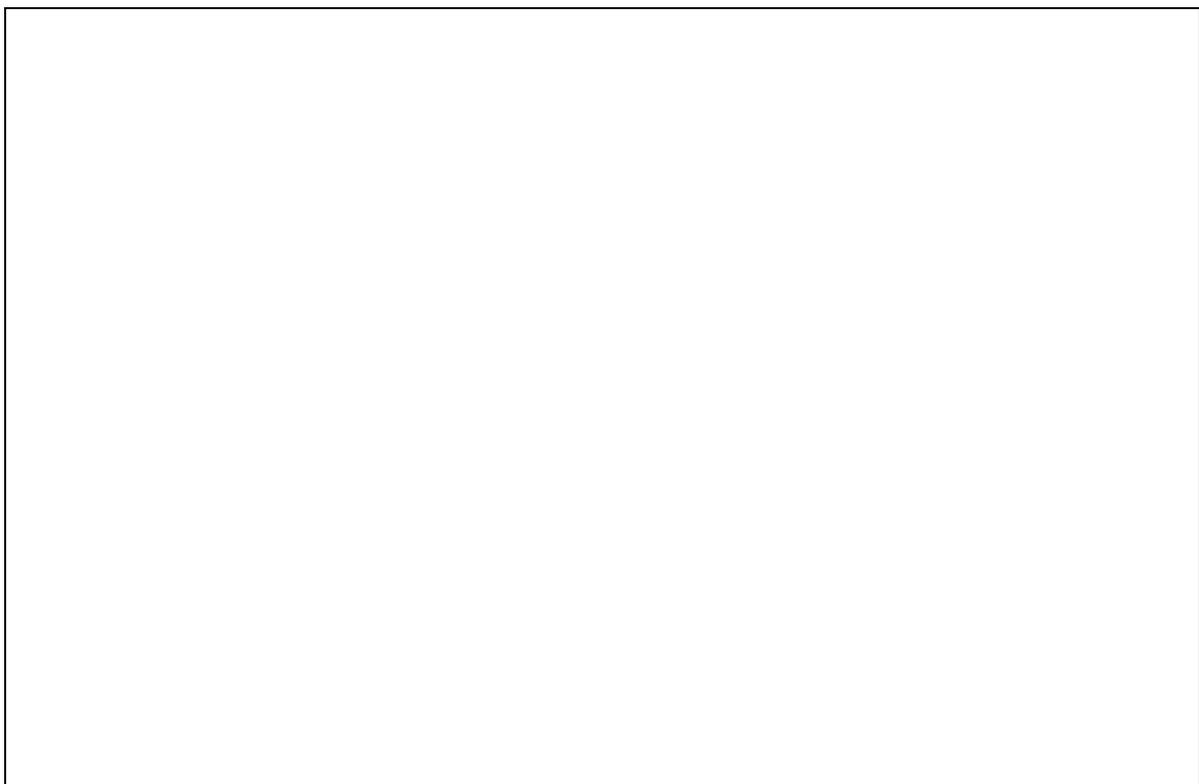
Comme nous a dit un ancien de là-bas, "C'est important qu'un ami regarde ce que tu fais. . . "

De même, il est important qu'ils nous fassent part de leurs réflexions sur notre mode de vie européen, pour que nous réagissions par rapport à nos propres dérives.

Ces regards croisés bienveillants sont les termes de l'échange de nos deux associations.

Jean-Louis BOY-MARCOTTE, Président de l'association

L'accueil à Doutchi



Le village de Kuka Bokoye : les sept baobabs

Nous avons été impressionnés par le dynamisme et l'esprit d'initiative qui règnent dans ce village de 3065 personnes à quelques kilomètres de Dogondoutchi. Nous y avons découvert quatre actions principales :

1) Un groupement de 37 hommes fait de l'embouche et en est à la cinquième échéance ; le remboursement se fait tous les six mois au moment de la vente du bétail. L'opération porte sur 500FF pour chaque éleveur. Le bénéfice permet de faire fonctionner un cours d'alphabétisation.

2) Un groupement de 37 femmes fabrique de l'huile d'arachide : la somme totale engagée est de 40 000FF ; les remboursements se font tous les 4 mois.

3) Un groupement mixte hommes-femmes se lance dans des cultures de contre-saison sur un terrain que le propriétaire exploite pendant les 5 mois de la saison humide. Le groupement l'exploitera pendant les 7 autres mois.

4) A l'école primaire, 215 élèves dont 46 filles sont répartis en trois classes (106 élèves au CP !) Il y a souvent 4 à 5 élèves sur un banc conçu pour deux. " AIDE ET ACTION " fournit les cahiers mais les maîtres manquent de livres. Les seuls moyens d'apprentissage sont le tableau noir (que nous avons admiré : impeccable, il rappelle les débuts de l'instruction publique en France avec la phrase de morale, les mots en français et haoussa avec illustrations...) et les cahiers.

Seulement le quart des élèves de CM2 iront au collège de Dogondoutchi. Les maîtres essaient de maintenir une pratique de la lecture pour les autres par des cours du soir.

Une belle histoire au tableau

Seulement le quart des élèves de CM2 iront au collège de Dogondoutchi. Les maîtres essaient de maintenir une pratique de la lecture pour les autres par des cours du soir.

Les parents d'élèves réclament un quatrième maître et ont bâti un hangar pour une quatrième classe. Maintenant, il faudrait des toilettes et un grillage pour clore la cour.

Un soir, Ibrahim Ingaye, maître du CP est venu nous parler de la beauté et des difficultés de son métier. Heureux de cette initiative, nous lui promettons d'envoyer quelques livres de littérature enfantine africaine et d'essayer de trouver à Orsay un ou des correspondants instituteurs.

Au total, voilà un village vraiment dynamique et uni.

Le lycée de Dogondoutchi : Rencontre avec les professeurs.

La délégation orcéenne a été frappée tant par les énormes problèmes du lycée que par le dynamisme des professeurs et des élèves.

Le lycée, créé en 1991, vit en fait dans les bâtiments du CEG plus deux paillotes. Les locaux sont vieillots, même pas toujours équipés d'électricité, et sans aucune salle spécialisée. On attend un lycée neuf depuis des années ! Le manque de manuels est général.

Le lycée recrute dans les trois CEG de Douthi mais aussi en dehors de la ville. Certains élèves habitent loin et vivent chez un tuteur grâce à une allocation de 18 000F CFA par trimestre ; cette allocation leur est versée très irrégulièrement, ce qui entraîne des grèves d'élèves. Même pour déjeuner, il faut rentrer chez soi sous la chaleur, car la demi-pension n'existe pas.

Le lycée assure uniquement l'enseignement général, essentiellement littéraire. Il n'y a aucune formation technologique. L'effectif est de 579 élèves – dont 19,34% de filles – répartis en 15 classes (avec parfois plus de 50 élèves). Les résultats au bac sont inégaux suivant les années : Le résultat de 1997 (80% admis) prouve que le lycée est d'un bon niveau quand l'année est normale. Mais les cours sont souvent très perturbés et les programmes inachevés à cause des grèves :

au moment de notre rencontre, le personnel était en grève illimitée en raison de gros retards de salaires. Malgré cela, tout le personnel était présent ce 24 février pour nous accueillir de manière bien sympathique : boissons fraîches, cadeaux...

Les professeurs ont de très grosses difficultés : manque de formation, manque de documents, manque de manuels et de tout matériel... Mais nous avons rencontré une équipe dynamique qui se prend en main : ils se voient une fois par semaine pour préparer leurs cours ensemble, et désirent une correspondance avec des professeurs français dans un véritable esprit de collaboration. Par exemple, un professeur, se demandant ce qu'il pouvait nous apporter, a proposé d'envoyer des statistiques démographiques.

Comment les aider ? Les envois de livres – comme celui de 1998 – coûtent très cher. Nous venons tout de même d'envoyer 25 exemplaires d'un livre de français (extraits d'œuvres au programme) ; par contre nous ne pouvons faire la même chose pour la littérature africaine, qui constitue pourtant les deux tiers du programme. Des professeurs correspondants pourraient envoyer des documents (par ex. sur transparents). Nous avons suggéré que des TP de sciences naturelles pourraient être faits à l'aide des ressources locales (irrigation des jardins, séchoir solaire). Nous avons également promis d'envoyer au proviseur une documentation sur les terminales agricoles. Pour pallier le manque de livres, une photocopieuse et un projecteur diapos seraient utiles aussi. En fait, nous nous orientons vers l'envoi, financé par le Conseil Général de l'Essonne, de duplicateurs à alcool dont le lycée d'Orsay n'a plus l'usage.

Le proviseur et les professeurs pourraient s'initier à l'informatique à la Bibliothèque de la Mission, et ensuite nous envisagerons d'acheminer un ordinateur. Enfin, le combiné TV-Magnétoscope et les cassettes vidéo, utilisables en ville (voir article "vidéo"), devraient rendre service aux lycéens.

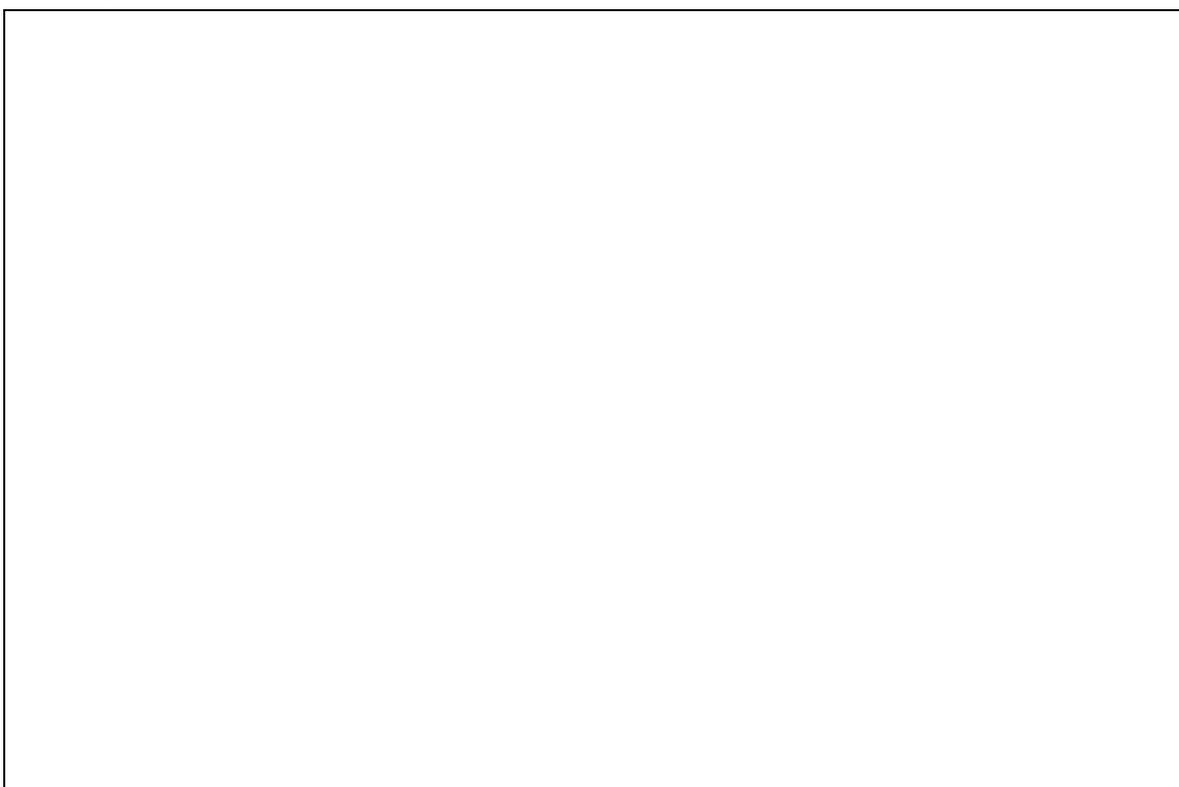
Rencontre avec les élèves

Le 23 février, des lycéens nous ont donné un spectacle au centre de culture : au programme, des danses modernes qui mettaient bien en valeur leur souplesse et leur sens du rythme, et aussi, ce qui nous a beaucoup intéressés, des sketches créés par eux sur les relations filles -garçons et qui laissaient entendre que les jeunes voulaient désormais des relations amoureuses où la fille aurait son mot à dire !

Le 25 février, nous avons rencontré de nombreux élèves venus malgré la grève. Ils ont créé l'été dernier un comité qui recense les sujets que les jeunes de Douchi souhaitent aborder dans leur correspondance avec ceux d'Orsay : le devenir de l'élève, l'objet de l'éducation, les problèmes de discipline, les relations entre parents et enfants, les rythmes de vie et les échanges culturels. Ils ont posé de nombreuses questions sur notre système scolaire et la vie quotidienne des jeunes chez nous. Ils

s'intéressent notamment aux filières professionnelles et techniques, qui n'existent pas chez eux. Ils semblent inquiets face à l'avenir : le redoublement au lycée n'est accepté qu'une fois, les bourses dans le supérieur ne soient pas attribuées à tous, mais aux plus doués, aux plus jeunes.

Pour conclure, nous espérons contribuer à l'amélioration des conditions d'enseignement dans ce lycée moins favorisé que ceux de Niamey, ce qui pénalise ensuite les jeunes à l'Université. Nous rentrons admiratifs devant le travail réalisé tant par les jeunes que par l'équipe d'encadrement, malgré des conditions matérielles très difficiles. Nous nous connaissons mieux grâce à ce voyage, et espérons développer nos échanges, tant entre adultes qu'entre jeunes, ce qui paraît essentiel à notre époque de mondialisation.



Quelques élèves du Lycée

La vidéo.

Le combiné TV-Magnétoscope offert par Orsay est arrivé sans encombre à Douthi malgré le transport sur le toit du 4/4 depuis Niamey ! Nous avons pu constater que l'image est parfaite. Nous avons également apporté 36 cassettes (films de qualité et documentaires), accompagnées chacune d'une fiche de présentation. D'autre part, l'Ambassade de France à Niamey doit fournir tout un lot de documentaires en prêt à long terme.

Il est entendu avec les amis de Douthi que l'appareil fonctionnera en un lieu unique (en principe le centre de culture) et sous la seule responsabilité de Hamza Alassane.

Le point sur les micro-crédits.

Les 14 projets démarrés en 94 sont presque tous arrivés à terme. Trois groupements continuent collectivement, les autres se sont partagé le capital qui leur revenait et continuent seuls leurs activités. Cependant, le besoin d'une caisse mutuelle locale gérant les épargnes et les crédits se fait sentir parmi les membres de ces groupements. Différents projets sont à l'étude. Les 17 projets en assainissement

urbain et agricole lancés par Corinne en 97 et suivis par Idi, Oumarou et Anne marchent bien : 189 latrines individuelles ont été construites en 2 ans. Les latrines collectives du marché "Barrière" sont gérées par un comité de salubrité qui sous-traite cette gestion à l'un de ses membres. Des latrines collectives financées par la coopération belge sont aussi prévues dans les écoles. Une éducation des enfants accompagnera l'investissement.

L'enlèvement des ordures ménagères est organisé essentiellement dans les zones où existent déjà des latrines (marchés notamment). Pour les quartiers, les discussions sont toujours en cours.

Quant aux projets agricoles, 3 nouveaux jardins maraîchers du type de Maïzari ont été construits à Kuka Bokoye, Ahole et Bagdad ; les remboursements suivent.

L'eau reste une priorité pour le développement

Le point sur les livres.

La bibliothèque de la mission catholique est ouverte tous les dimanches matin avec environ 50 personnes. L'arrivée des livres d'Orsay a entraîné une forte affluence. Il y a 153 inscrits, dont une grosse proportion de filles : la revue "Jeune Afrique" (abonnement offert par Orsay) est très lue sur place.

Les 339 livres expédiés par Orsay ont été répartis en fonction des besoins de chaque établissement scolaire.

La bibliothèque de la MJC n'a pas encore ouvert : le responsable fait actuellement le recensement des livres envoyés par le centre culturel Franco-Nigérien de Niamey.

Venez nous rejoindre pour élaborer des projets

BULLETIN D'ADHESION à l'association "ECHANGES AVEC DOGONDOUTCHI-NIGER", A envoyer à l'adresse suivante : "3, sentier du champ des cordes, 91400 ORSAY" accompagné d'un chèque du montant de la cotisation annuelle ; soit 100F minimum (50 F pour les jeunes, chômeurs, RMI)

NOM :
ADRESSE :

PRENOM :
TEL :

This document was created with Win2PDF available at <http://www.daneprairie.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.